

LAUDATIO RIA JANSEN-SIEBEN

Michel Thiery

Il m'échoit l'honneur et le très grand plaisir de prononcer l'éloge du Prof. Ria Jansen-Sieben, à qui la Faculté de Médecine de Gand présente aujourd'hui la médaille commémorative George Sarton. Que ce soit notre faculté qui ait introduit la candidature d'une germaniste peut vous étonner. A tort ! car cette spécialiste en linguistique historique a livré une contribution très importante à l'historiographie des "artes mechanicae", les "arts" qui, dans le passé, englobaient la médecine. En outre, le travail de recherche du prof. Jansen qui touche souvent de près à l'historiographie d'autres sciences, s'inscrit dans la philosophie et les aspirations de George Sarton, le "grand intégrateur" de l'histoire de la science qui, tout au long de sa vie, a plaidé pour "the interdisciplinary study of science and its social impact", discipline nouvelle qu'il a nommée "néo-humanisme".

Ria Sieben est née en 1930 à Mortsel (Anvers) mais sa famille est originaire de Maastricht, ville hollandaise proche de la frontière belge. Après des humanités gréco-latines au Lycée d'Anvers, Ria étudia à l'Université Libre de Bruxelles (U.L.B.), où elle obtint, en 1958, le titre de Licenciée en Philologie Germanique. La même année elle fut proclamée lauréate du Concours Universitaire. Sa carrière - ininterrompue - à l'U.L.B. débuta en 1960, lorsqu'elle devint assistante à la section de Philologie Néerlandaise. Huit ans plus tard, elle présenta à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'U.L.B./V.U.B. (Vrije Universiteit Brussel) une thèse de doctorat traitant de la cosmographie au Moyen-Age. L'Académie publia cette thèse qui consiste en l'édition raisonnée d'un poème éducatif datant du XIIIe siècle: "De Natuurkunde van het Geheelal". Le sujet est sans doute important en ce sens que le dr. Jansen réalisa la jonction entre la philologie historique et l'histoire de la médecine. En effet, les médecins qui, à cette époque, considéraient la position des astres comme déterminante pour la santé, pratiquaient autant l'astronomie que l'astrologie. Nommé professeur extra-ordinaire, bientôt ordinaire, à l'U.L.B. le prof. Jansen-Sieben enseigna dès 1968 la

Linguistique historique. Elle exerça la même fonction, depuis 1971, à la V.U.B. La liste des sociétés et groupes de travail dont elle fait partie, et la très longue liste de ses publications - 17 livres et quelque 80 articles - nous renseignent parfaitement sur l'évolution des sujets d'intérêt scientifique qu'elle a traités: partant de l'histoire de la langue, ils évoluent vers l'histoire des sciences, particulièrement vers celle de la médecine. En somme, une évolution rectiligne, dont elle a, elle-même, donné la motivation. Je cite le prof. Jansen-Sieben: "En tant que débutante en linguistique historique, je me suis mise à chercher comment on parlait néerlandais au Moyen-Age, car, curieusement, nous ne le savons pas ou à peine. Toute grammaire est fondée sur la Littérature (avec un grand L), or, le langage littéraire est très artificiel. Nous savons actuellement que ce langage n'est pas celui de l'homme de la rue. C'est pourquoi mon maître, le prof. Van Loey a essayé de s'approcher du langage courant parlé à cette époque en établissant une nouvelle grammaire à partir de documents officiels, de jugements, etc. Mais là aussi il s'agit d'une langue "officiellement" consignée. C'est pourquoi j'ai fait un pas de plus. J'ai recherché des textes "simples", des textes que l'auteur écrit sans aucune prétention littéraire, p.ex., les comptes-rendus du docteur Yperman, médecin du XIV^e siècle, qui écrit à son fils comment on traite des fractures. Un tel homme ne s'embarrasse pas des règles de la rhétorique pour décrire comment il faut ouvrir la boîte crânienne. C'est grâce à des textes de ce genre que j'ai tenté de donner une image plus représentative du langage courant parlé aux Bas-Pays, au Moyen-Age" (fin de citation).

En quelque trente années de recherches, le prof. Jansen a examiné plus de mille (sic) textes moyen-néerlandais dont beaucoup n'étaient pas encore connus donc ni catalogués ni inventoriés. Elle a mis ces textes sur fiches et en 1989 elle a édité son "Repertorium van de Middelnederlandse Artes-Literatuur", volumineux ouvrage qui pour les chercheurs intéressés par l'histoire des sciences, y compris par celle de la médecine, est l'ouvrage de référence. Les textes médiévaux issus de nos contrées, et qui ont trait à la médecine dans le sens le plus large du terme tiennent dans cet ouvrage la place la plus importante.

Dans le "Repertorium" nous trouvons répertorié les trois types des "Artes": les artes liberales parmi lesquels la grammaire, la musique et l'astronomie; les artes mechanicae (le travail manuel) avec entr'autres, la

médecine et la chirurgie; et les artes magicae (les arts défendus) où nous retrouvons la magie et l'astrologie, qui, à l'époque, touchaient de près la pratique de la médecine. Si vous désirez apprendre quelque chose concernant le Moyen-Age - comment on y vivait, mangeait, guérissait ou opérait - vous trouverez ce genre de renseignements dans le "Repertorium" du prof. Jansen.

Le prof. Jansen ne s'est pas limitée à produire un instrument de travail. Depuis 1968 elle s'est penchée sur les textes eux-mêmes dont l'analyse linguistique - l'objet original de sa recherche - est graduellement passée au second plan. Actuellement elle publie surtout des récits qui illustrent la médecine médiévale. Pour pouvoir interpréter correctement les textes de cette époque il lui a fallu s'initier à l'histoire de la médecine. Il lui a fallu pénétrer dans le monde des idées des Anciens auteurs, des Arabes, des salernitains, de la médecine monastique, etc. qui ont laissé une profonde empreinte sur la pensée médicale du Moyen-Age. Nous savons que les historiens "de métier" osent "hineininterpretieren" et cela vaut également pour les philologues historiens. Le prof. Jansen-Sieben a scrupuleusement évité ce "biais déforme", cette interprétation qui trop souvent déforme la vérité scientifique.

L'image complexe, ambivalente qu'au Moyen-Age les Chrétiens et leurs médecins ont laissé de la "Femme" l'a toujours fascinée, inquiétée et ...inspirée. Le prof. Jansen a donné dans ses écrits du relief, de la réalité à la femme médiévale de nos contrées, à son statut, ses pensées, sa sexualité, son comportement, son corps et ses maladies.

Voilà en somme les facteurs qui ont opéré sa métamorphose, d'une linguiste historique en historienne de la médecine. L'époque: le Moyen-Age avec une préférence marquée pour le XIIIe siècle; le lieu: l'Occident, plus précisément les Bas-Pays; la langue: le néerlandais médiéval ou moyen-néerlandais; les sujets: tout ce qui a trait à l'art de guérir ou de maintenir la santé. Dans ce domaine également on distingue nettement les préférences du chercheur: l'astronomie et l'astrologie médicales; les iatro-mathématiques, avec les calendriers des mois et des années et les prescriptions d'hygiène; l'hygiène de la nutrition, depuis les livres de cuisine jusqu'à la gastronomie; la pharmacie et la "materia medica"; les moyens de diagnostic (coproscopie et uroscopie, p.ex.); certaines maladies endémiques telles que la lèpre; le monde des femmes, y compris la contraception et l'avortement ... et j'en passe. Tous ces sujets sont

présentés sur un vaste fond d'histoire et d'histoire de la médecine. Ils sont basés sur des textes de chez nous, dont la plupart étaient inconnus, et qu'elle a traduits, commentés et édités. Un trésor de données originales !

Avant de conclure cet éloge, je tiens à vous présenter succinctement la sphère d'activité du prof. Jansen. En tant que femme et présidente elle a fortement marqué le "ZuidGeWina" (Zuid-Nederlands Genootschap voor Geschiedenis van de Geneeskunde, Wiskunde en Natuurkunde, dont les professeurs Vandewiele et Bockstaele ont été longtemps les inspirateurs) et insufflé un vent de nouveauté aux travaux de cette docte assemblée. Elle est co-fondateur du "Centre d'Histoire des Sciences" de l'U.L.B. et président du groupe de contact "Histoire comparée des Sciences de l'Antiquité à la Renaissance". Elle fait partie du "Nederlands Centrum voor de Geschiedenis van de Wetenschappen". Elle siège dans la commission permanente "Histoire des Sciences" de l'Académie Royale et fait partie du comité de rédaction de plusieurs revues parmi lesquelles "Scientiarum Historia" et la revue belgo-néerlandaise "Geschiedenis der Geneeskunde". A l'U.L.B. et à la V.U.B. elle a été le promoteur de plus de vingt thèses de Licence en Philosophie Germanique traitant de sujets d'histoire médicale.

Au-delà de nos frontières ses nombreuses contributions à l'histoire des sciences sont fort appréciées. A plusieurs reprises elle a été, aux Pays-Bas, co-promoteur de thèses de doctorat; elle est membre de la "Würzburger Gesellschaft für Geschichte der Medizin" et de la "Schweizerische Paracelsus-Gesellschaft". Dans les années '80 elle a été invitée à deux reprises à donner un cours trimestriel à l'"Institut für Geschichte der Medizin" de l'Université de Würzburg.

Je ne vais pas mettre plus longtemps votre patience à contribution avant de laisser la parole à la lauréate de ce jour. Permettez-moi cependant de me répéter: bis repetita placet. Ce que je viens de vous dire explique et valorise les raisons pour lesquelles la faculté de Médecine de l'Université de Gand a posé la candidature du prof. Ria Jansen-Sieben et a demandé avec insistance le privilège de rendre hommage à cette historienne de la médecine.

